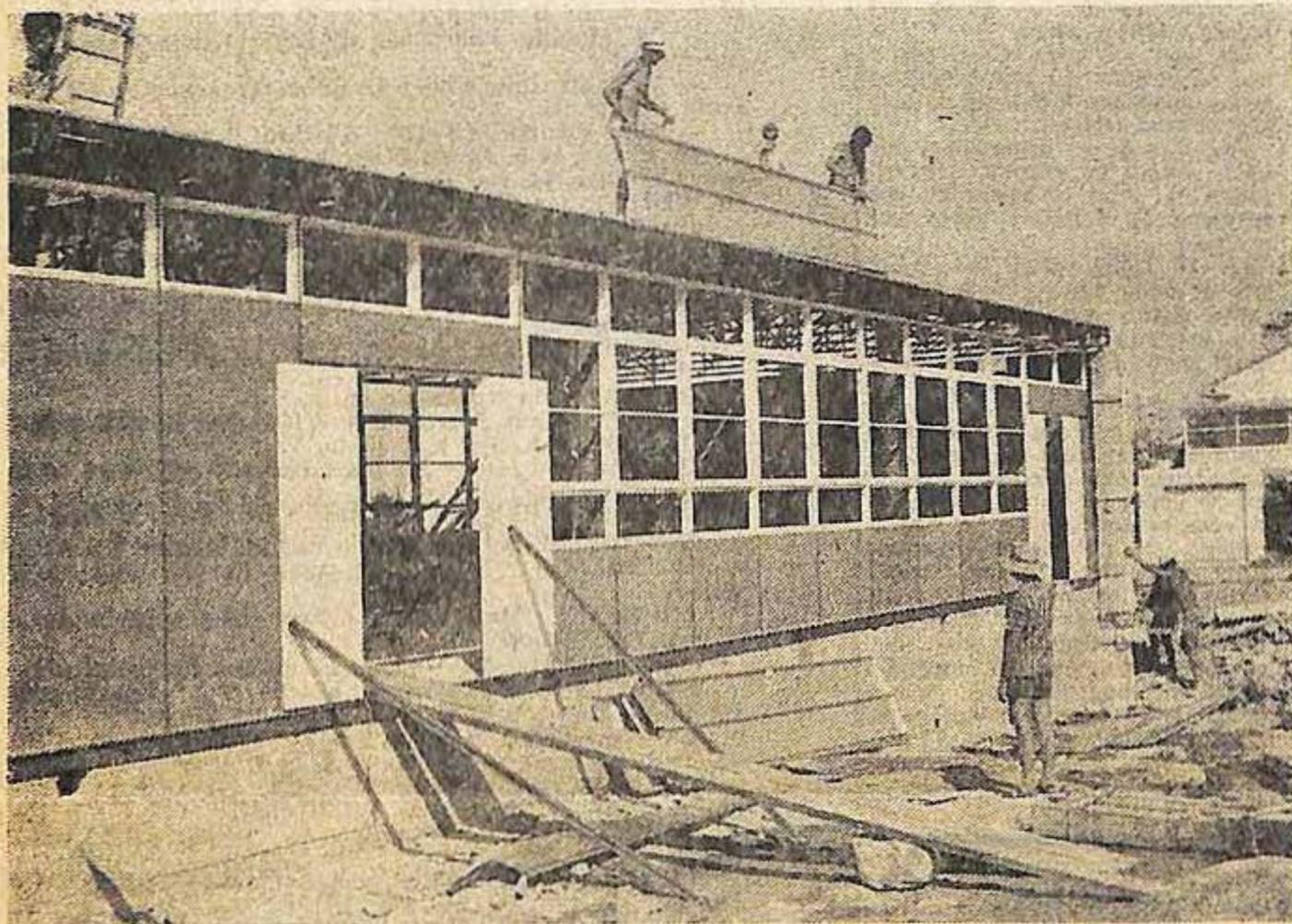
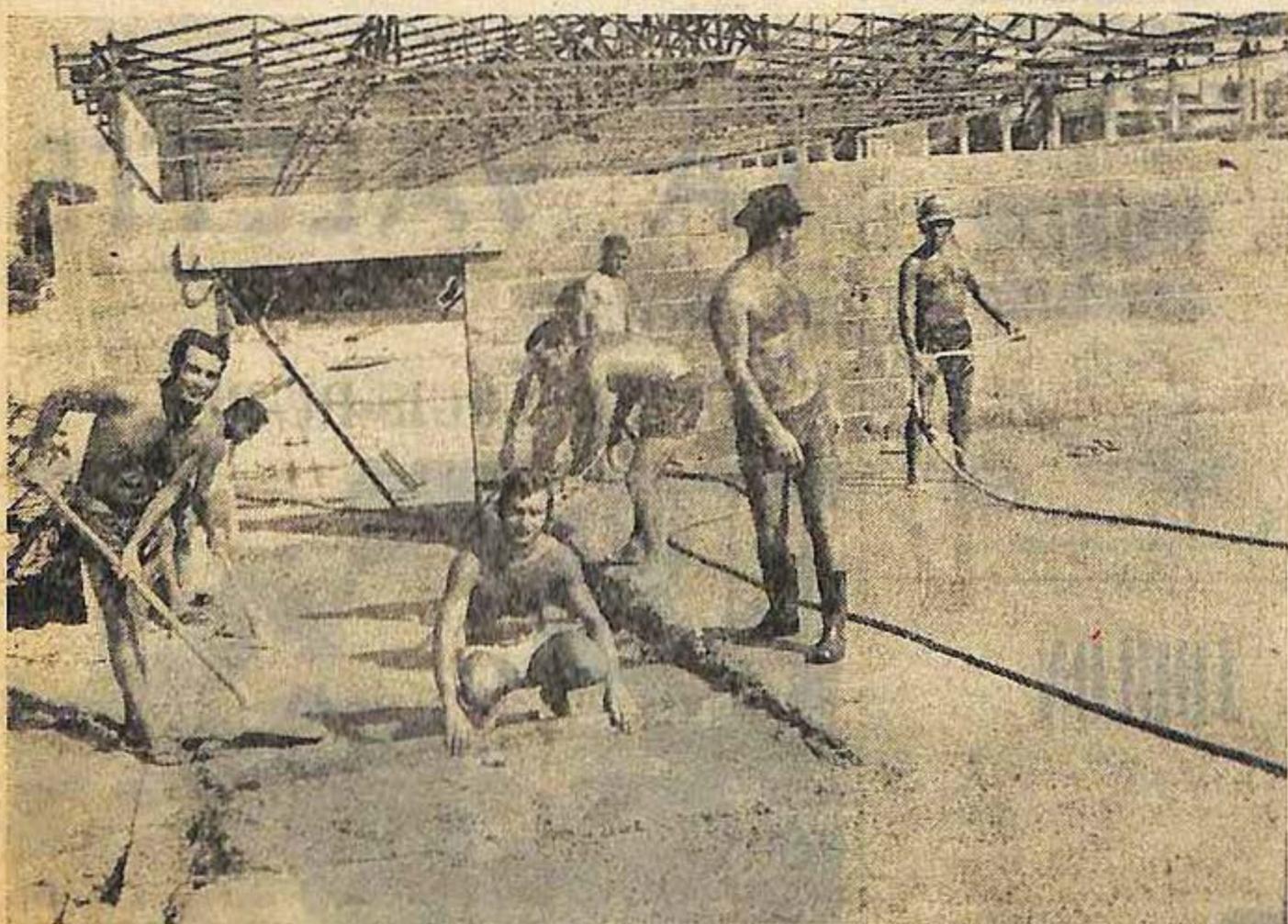


Après la maternelle JAURÈS M. AUTRAN

# LA MATERNELLE RENAN S'ACHÈVE



A un bout du bâtiment les ouvriers procèdent à la mise en place de la toiture



A l'autre bout les bétonneurs terminent l'assise

Poursuivant le programme des réalisations scolaires qu'elle s'était fixé en 1965, la municipalité s'emploie dans ce domaine, comme dans les autres, d'ailleurs, à respecter ses engagements.

Après l'école maternelle J.-Jaurès, dont la réception des travaux a eu lieu ces jours-ci, c'est maintenant l'école Renan qui s'achève. Il s'agit là encore d'une maternelle de cinq classes qui complètera heureusement l'école actuelle. Il eut été souhaitable que celle-ci fut remplacée en totalité. Hélas ! le projet autorisé par les pouvoirs de tutelle ne comporte que 5 classes, alors qu'il en aurait fallu une dizaine.

Mais le gouvernement des milliardaires ne prend pas au sérieux le problème des maternelles. Il parle beaucoup de réforme de l'Enseignement, mais il n'est jamais question de l'éducation des tout-petits. Il serait satisfait si toutes les maternelles étaient de simples garderies fonctionnant avec du personnel sans qualification aucune, qui coûterait moins cher.

L'école maternelle doit être une école à part entière, car bien avant 6 ans, l'enfant manifeste sa personnalité et ses connaissances peuvent être rapidement développées.

Nous pourrions montrer aussi qu'à l'époque actuelle, les maternelles rendraient des services considérables aux familles dont le père et la mère sont souvent obligés de travailler tous les deux, un salaire ne suffisant pas à faire vivre le foyer.

Ce n'est pas le but de notre article.

Nous nous réjouissons tout de même que la municipalité ait pu construire deux écoles nouvelles, en dépit des difficultés Renan qui s'achève faisait partie du projet des commandes groupées qui a été retardé, amputé par les autorités de tutelle. Il suffit de rappeler que la Ville avait acquis les terrains depuis 1958.

Que comporte donc ce projet ?

Il s'agit d'un ensemble de 5 classes, construites tout en lon-

gueur. Deux bâtiments A et B en prolongement l'un de l'autre, orientés Est-Ouest, permettant une exposition maximum au Midi. A la salle de jeux de 120 m<sup>2</sup> succèdent un bloc sanitaire puis la direction et 4 classes dont les superficies respectives voisinent 50 m<sup>2</sup>. Après une dernière classe, à l'extrémité du bâtiment.

L'école, implantée à 50 m. environ du bd Staline, dans les terrains Andrieu, est d'un accès facile et sûr pour les enfants.

La cour, spacieuse, de 1.200 m<sup>2</sup> environ, sera équipée ultérieurement de parcs à sable, de toboggan et de jeux divers pour les enfants. L'ensemble des bâtiments construits en éléments préfabriqués métallisés, au revêtement des sols en matières plastifiées, est très agréable à l'œil. Les enfants connaîtront un véritable confort ainsi que le personnel enseignant et, encore une fois, il nous faut regretter qu'un projet plus important n'ait été autorisé, qui aurait permis la disparition des préfabriqués vétustes édifiés à la Libération et dont les autorités de l'époque nous disaient qu'ils n'étaient que provisoires. Un provisoire qui aura duré 25 ans. Pauvre Education Nationale !

Autre raison de protester contre l'insuffisance des crédits octroyés à l'Education Nationale, ce groupe ne comportera pas de cantine. Il sera éloigné de 400 mètres de la cantine actuelle.

Aussi, afin de pallier cet inconvénient, la Caisse des Ecoles a pris la décision d'assurer le transport des enfants désireux de prendre leur repas de midi à l'école.

La tâche des services municipaux en sera évidemment compliquée, mais le maximum sera fait pour satisfaire aux exigences bien légitimes des familles.

La rentrée de septembre 69 n'est plus tellement éloignée pour qu'il nous soit permis de souhaiter à nos tout-petits de commencer leur vie scolaire dans les conditions les meilleures.